

Metodo pratico di canto italiano

Préface

C'est par le chant italien, que doit commencer celui qui désire de bien chanter, parce qu'à sa supériorité reconnue, se joint l'avantage qui résulte de la langue même dont la douceur fait qu'elle se prête à la musique plus qu'aucune autre, et une fois connu, il facilite le chant dans chaque autre idiome, résultat qu'on ne peut obtenir en partant d'un autre principe.

Convaincu, par expérience, qu'en Allemagne, en France, en Angleterre, et je dirai même en Italie, la majeure partie de ceux qui apprennent le chant comme agrément, reculent à l'idée seule d'entreprendre les exercices d'un long solfège ; parce que, disent-ils, ne devant chanter que dans un salon, ils n'ont pas besoin de suivre une méthode dans tous ses détails, ni de s'initier dans les subtilités de l'école ! Pour répondre à cette idée et détruire ce qu'elle a de faux, j'ai pensé qu'un ouvrage était nécessaire. Celui que j'offre au Public est d'un genre entièrement nouveau, court, agréable et utile, et fera parvenir au même but par un chemin moins long et moins aride.

Comme les étrangers éprouvent encore une nouvelle difficulté à prononcer en chantant les mots d'une langue qui n'est pas la leur, et cela même après avoir solfié et vocalisé pendant un certain temps, j'ai imaginé, pour obvier à cet inconvénient, d'adapter même sur la gamme un choix de paroles extraite de la belle poésie de Pietro Metastasio : par ce moyen, au lieu de l'emploi des syllabes dénuées de sens¹, cette règle deviendra peut-être moins ingrate, et forcera, pour ainsi dire, l'élève à contracter une sorte d'habitude de prononciation et il éprouvera moins d'aversion pour cet exercice indispensable.

Et je suis persuadé que cette Méthode sera non seulement très utile aux amateurs, mais aussi à ceux qui se vouent à la profession, parce qu'étant composée d'exemples démonstratifs, elle peut faciliter les moyens de mieux comprendre d'autres ouvrages.

Nicola Vaccai (1832)

¹ Pour les personnes qui apprennent le chant en même temps que les principes de la musique, il sera bon de commencer par des monosyllabes sous chaque note, mais cela n'apprend pas la vraie prosodie, attendu que l'on ne tient pas compte de l'élision des voyelles, ce qui est démontré dans la première leçon.